

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

COMBIEN SUIS-JE ?

De Xavier Le Floch (xavierlefloch@gmail.com)

Tragi-Comédie fantastique en deux actes

Durée : 45 mn

Hou : Fantôme n°1

Houhou : Fantôme n° 2 > < Professeur Hou

Jean-Paul : l'aveugle

Marie-Jo : La femme de ménage

Inspecteur Mélisse

ACTE I

(dans la salle de séjour de l'aveugle...)

SCENE N°1

Hou & Houhou

Hou, tatant les murs: Houhou ! Houhou ! Où est Houhou ? ! Houhou ! Houhou !
Où est Houhou ? !

Houhou, au centre de la pièce : Hou ! Hou ! Hou, hou, hou... Là, Hou ! Là, Hou !
Hou ! Hou, hou...

Hou : Houhou ! Houhou ! Où est Houhou ? ! Houhou ! Houhou ! Où est
Houhou ? !

Houhou : Hou ! Hou ! Hou, hou, hou... Là, Hou ! Là, Hou ! Hou ! Hou, hou...

Hou, se dirige enfin vers Houhou : Hou ! Houhou ! Tu m'irradies enfin ! Je ne
sais pas si c'est l'âge mais j'ai de plus en plus de mal à te percevoir...

Houhou : Riche sera le fantôme qui concrétisera notre immatérialité !

Hou : Hou hou ! Nous n'avons pas à nous plaindre, nous les Hous ! Nos hous
sonores nous permettent de communiquer... Quand je pense à tous ces pauvres
fantômes incarcérés dans leur inconsistance, leur irréalité...

Houhou : Comme ces malheureux Uns...

Hou : Hou... Triste destin que celui des Uns ! Ils n'ont même pas conscience de
leur appartenance à une communauté spectrale ! Ils sont condamnés à la
solitude éternelle, pire !, à l'unicité puisqu'ils ignorent l'existence de leurs
congénères !

Houhou : Savent-ils seulement qu'ils sont fantômes ? !

Hou : Hou ! Je n'en suis pas du tout sûr ! Ils n'ont jamais eu l'idée de
s'envelopper d'un drap pour se visualiser... Remarque, ils ne se font jamais
repérer par les humains, c'est toujours ça ! Moi, mercredi, j'ai encore affolé la
femme de ménage... *Il se dirige brutalement vers le mur...*

Houhou : Hou ! Hou ! Je t'ai perdu ! Hou ! Hou ! Où est Hou ? !

Hou : Houhou ! Là ! Houhou ! Là ! J'avais cru entendre un bruit de canne... J'ai si peur des hommes !

Houhou, va vers Hou : Quel pleutre ! Nous n'avons pourtant rien à craindre dans cette maison...

Hou : Hou, mais combien sommes nous ? ...

Houhou : Nous ne sommes que deux Hous, quelques Uns inoffensifs et un humain, parfois deux...

Hou : Hou, c'est vrai que la femme de ménage ne vient que le Mercredi... Mais j'ai beaucoup de mal à m'y faire...

Houhou : En tout cas, Jean-Paul ne risque pas de nous voir...

Hou : Houla ! C'est sûr !

Houhou : Bon ! Nous parlons, nous parlons, mais avec tout ça je n'ai pas encore déjeuné !

Hou : Hou ! Moi non plus !

Houhou, cherchant dans ses poches : Tu as de la chance, j'ai deux gobelets sur moi... Tiens ! Partageons une bonne tasse d'air confiné... *Il boit...* Houh, ça fait du bien ! Je me sens beaucoup mieux...

Hou : Houla ! Moi aussi... J'avais l'impression de cristalliser ! Quelle horreur !

Houhou : Tiens ! Reprenons en une seconde... *Ils trinquent...* A la tienne !...

Hou : Hou ! Santé Houhou !... *Il boit...* Que comptes-tu faire aujourd'hui ?

Houhou : Je vais poursuivre mes observations. J'approfondis l'étude de cet aveugle, Jean-Paul. Je suis très nerveux depuis qu'il hante cet appartement. Il émet des ondes trop colorées... Ses vibrations sont extrêmement proches des nôtres... Peut-être découvrirai-je un moyen de communiquer... Mais à quel prix ? Existe-t-il un seul être humain fiable ? !

Hou : Hou ! Cela m'étonnerait ! Garde toujours à l'esprit la fable bien connue du grand méchant homme et du pauvre petit diable rouge !

Houhou : Mais, lui paraît être différent... Je veux prendre ce risque...

Hou : Houla ! Même si tu réussis à établir un contact sans le terroriser, et qu'il n'invite pas, dans cet appartement, la moitié des forces armées humaines, qu'espères-tu obtenir ?...

Houhou : Je ne sais pas... C'est l'aventure... Le mystère qui m'attire... La découverte d'un monde inexploré... Voilà ce qui m'excite !

Hou : Hou ! Houhou ! Attention !... des pas...

SCENE 2

Hou, Houhou & Marie-Jo

Les deux fantômes se plaquent contre le mur, se fondant au décor... Marie-Jo entre dans la pièce et l'inspecte du regard...

Hou : Houla ! C'est la femme de ménage ! Disparaissons !

Houhou : Taisons-nous ! On ne sais pas ce qu'elle peut entendre... A bientôt !...

Marie-Jo, armée d'un plumeau, fait la poussière en chantonnant...

Marie-Jo : Bon ! J'espère que Monsieur Jean-Paul, JP pour les petites amies dont je ne fait pas partie, ne vas pas me casser les bigoudis aujourd'hui !... Qu'est ce qu'il peut être tatillon !... *(D'une grosse voix)* Cette chaise n'est pas à sa place ! Et la table a bougé ! Le tapis n'est pas parallèle au mur ! *(Voix normale)* Qu'est-ce que j'en sais moi ! Je ne suis pas géomètre ! Et, le pire, le pire ! Les carreaux ! Me reprocher de ne pas avoir laver les vitres après l'orage de la semaine dernière ! Pour un aveugle, tout de même ! Si ce n'est pas pour m'emmm... quiquiner...

-craquement- elle sursaute...

Oh ! Qu'est ce que c'est que ce bruit !? Il y a quelqu'un !?... Suis-je seule ?... Combien suis-je ?... Quand je dis que cet appartement est hanté... *Elle*

époussette l'un des fantômes collé au mur... Dès que je trouve une place ailleurs, je donne mon congé ! Je mérite une bonne maison bourgeoise, moi ! Ce n'est pas normal le paranormal !

-craquement- elle sursaute...

Mais j'en ai assez ! J'ai passé l'âge ! Je n'en peux plus, moi !...

Elle continue son ménage en grommelant...

SCENE 3

(MJ & JP)

L'aveugle entre en hurlant, pour lui faire peur :

Bonjour, Marie-Jo !

Marie-Jo sursautant : Mais vous allez me faire mourir de peur ! Je suis au bord de l'apoplexie, ce n'est pas permis d'être aussi sadique...

Jean-Paul goguenard : Excusez-moi, Marie-Jo... Je ne voulais pas vous effrayer...

Marie-Jo : Vous errez toujours comme un fantôme... Je n'ai plus mon cœur de jeune fille, un jour, je vais vous faire une attaque !

Jean-Paul : Mais non, mais non, vous êtes coriace Marie-Jo... Allons, allons...

-craquement-

Jean-Paul : Tiens, tiens ! Il se manifeste de nouveau...

Marie-Jo : Qui ça ? !

Jean-Paul : Et bien, le fantôme...

Marie-Jo : Le fantôme ! ?

Jean-Paul : Oui, oui, le fantôme, le revenant ou je ne sais quel autre être spectral... Je vous en ai déjà parlé : Ci-vit un fantôme depuis plus de huit ans ! Le précédent locataire a été assassiné en 92. Un crime horrible... Une histoire de cannibalisme... Le pauvre homme a été dépecé, cuisiné et dévoré !... J'ai

emménagé l'année suivante, et l'esprit est entré un soir d'avril 94, un lundi je crois...

Marie-Jo : Mais c'est horrible ! Un crime !

Jean-Paul : Je n'y peux rien, et puis s'il fallait détruire toute habitation ayant enfermé un mort, la ville serait rasée !

Marie-Jo : Oui, mais le revenant !...

Jean-Paul : Quoi : « le revenant ! »

Marie-Jo : Il est terrifiant !

Jean-Paul : Je ne sais pas, je ne le vois pas... Je n'entends que ses manifestations, craquements, claquements, bruissements et autres chuchotements... Rien de bien terrible !

Marie-Jo : Pas terrible, pas terrible !... Vous n'avez donc pas peur ! Vous restez là, comme ça...

Jean-Paul : Mais pourquoi, de quoi avoir peur ? ! Il est ici chez lui autant que moi ! Il occupe l'espace propre à sa dimension, et moi la mienne ! Nous ne nous marchons pas sur les pieds...

Marie-Jo : Mais quand même, Monsieur Jean-Paul, un fantôme ! Sous votre toit ! Il faut réagir ! Faire quelque chose !

Jean-Paul : J'agis, j'agis... J'essaie d'entrer en communication avec lui... ou eux... Je ne sais pas combien ils sont en fait...

Marie-Jo : Mais c'est dangereux ! Vous êtes inconscient ! vous êtes, vous êtes fou ! ! ! Voilà fou ! Je ne veux pas entendre un mot de plus ! Je ne peux pas ! Je m'en vais !

Jean-Paul : Mais, Marie-Jo... Calmez-vous... Ne craignez rien, je...

Marie-Jo : Non, non ! Je n'en peux plus ! Je reviendrai quand vous aurez retrouvé vos esprits !

Jean-Paul : Mais justement, je les cherche !

Marie-Jo : Et bien, adieu ! Qu'il vous garde !

Jean-Paul : Je m'en garde !

Marie-Jo : Je le savais ! Le diable ! (*Elle sort*) C'est le diable !

SCENE 4

(JP, F1 & F2)

Jean-Paul s'assied à la table où l'attend un verre et extrait de ses poches divers sachets...

Ouf !... Enfin débarrassé de cette mégère ménagère... Je vais pouvoir préparer la fameuse mixture de Sainte Epona : Deux grammes de poudre de F, une feuille de A, trois pincées de N, une gousse de T, cinq poils de O, une grosse giclée de M et un petit morceau de E... Bien agiter... Et boire cul-sec... Hmmm... Pas mauvais... vais-je enfin pouvoir entrer en communication ... J'ai chaud... La tête me tourne...

Jean Paul délire :

Je m'éveille m'entendant parler, me parler!

Abasourdi, je me lève et écoute... Je me répons!

L'un parle à l'autre... L'autre répond à l'un... Je suis deux!!

J'essaie de me dire: "Je me dis que..." Mais non! C'est l'autre qui dit: "Je me dis que..."

Alors, je me dis que l'autre dit. Catastrophe!

L'un n'est pas d'accord puisque lui-même ce l'est dit lui-même.

Et, il en discute avec l'autre me laissant seul...Je suis trois!!!

Ni toi, ni moi... Il y a un, deux et trois... Ni toi, ni moi...

L'un discute avec l'autre pendant qu'un tiers écoute...

Il y a donc l'un, l'autre et le tiers, le tiers n'étant ni l'un ni l'autre... Ni toi, ni moi, je suis trois!!!

Jean-Paul s'évanouit... Les fantômes se détachent du mur, partant chacun d'un côté opposé :

Hou : Houhou ! Houhou ! Où est Houhou ? ! Houhou ! Houhou ! Où est Houhou ? !

Houhou : Hou ! Hou ! Hou, hou, hou... Là, Hou ! Là, Hou ! Hou ! Hou, hou...

Hou : Houhou ! Houhou ! Où est Houhou ? ! Houhou ! Houhou ! Où est Houhou ? !

Houhou : Hou ! Hou ! Hou, hou, hou... Là, Hou ! Là, Hou ! Hou ! Hou, hou...

Jean-Paul revenant à lui: Ça marche !... Puissant élixir... J'entends des voix... Je les entends... Ils sont là...

Hou, se rapprochant de Houhou : Hou ! Tu es là Houhou !

Houhou : Chut ! Il nous entend... L'aveugle nous entend !

Hou : Houlala ! Je fuis !

Houhou : Non ! Attends !...

Hou : Hou, oui, quoi ?

Houhou, pose sa main sur la tête de Hou : Veux-tu devenir humain, Hou ?

Hou : Houla, non !... Non, non, non...

Houhou : Hou ! Sois humain ! Sois réaliste !

Hou : Hou, non ! Pitié ! Pas trois fois, ne me tue pas !

Houhou : Réaliste ! Réaliste ! Réaliste !

Hou : Hououououououououououou..... *Il meurt...*

SCENE 5

(JP, F2 & MJ)

L'aveugle, pendant ce temps, s'est relevé et palpe les murs à la recherche des fantômes. Il est maintenant près de Houhou mais ne peut le sentir...

Jean-Paul : Je suis tout proche, j'en suis persuadé... Ils sont par là, mais comment établir un contact ?...J'ai une telle envie de les connaître...

Houhou : Comment communiquer ?... Comment ?... *Il s'approche de la table et avale le reste de potion au fond du verre...* Comment devenir amis... amis... Amis, amis ,amis !

Jean-Paul : Pardon ? !... Ami ! ... De qui ?... Qui est là ? !...

Houhou : C'est moi ! Houhou !

Jean-Paul : Qui ? !

Houhou : Houhou ! Ton spectre... Ton fantôme !

Jean-Paul : Toi... Mais... Enfin !

Houhou : Tu ne peux pas me voir...

Jean-Paul : Toi, oui ! Je te vois... Mais, c'est extraordinaire !... Je n'en reviens pas...

Houhou : Moi non plus ! Et pourtant j'en suis revenu plus d'une fois !

Jean-Paul : Ne perdons pas de temps ! Cette potion magique ne doit pas agir très longtemps. Parlons, racontons-nous...

Houhou : Mais quoi ? !

Jean-Paul : Tout, tout ! Nous nous connaissons si peu... Deux mondes si proches qui s'ignorent...

Houhou : C'est vrai que nous co-hantons le même appartement et pourtant sommes deux étrangers ...

Jean-Paul : Alors, es-tu bien ici ? Ne suis-je pas trop pénible avec mes petites manies de vieux garçon ?

Houhou : Non ! Bien au contraire ! D'habitude les hommes sont vulgairement mystiques ou méchamment matérialistes ! Chez toi, j'ai tout de suite perçu un potentiel sensoriel hors du commun.

Jean-Paul : C'est certainement lié à mon infirmité... J'ai de la chance en quelque sorte...

Houhou : Non, un don ! Ce n'est pas de la chance, c'est un don ! Et beaucoup de courage pour oser l'exploiter.

Jean-Paul : Peu importe, seule compte maintenant ma capacité à voyager aux frontières de l'irréel...

Houhou : Et moi , je peux enfin réintégrer cette troisième dimension que je n'espérais plus revoir...

Jean-Paul : Tu l'as donc connue ? ! Tu es vraiment un revenant ? Tu étais un homme d'antan ?

Houhou : C'est beaucoup plus compliqué que cela... Mais je ne peux pas t'en dire plus, je n'ai pas toutes les informations à ce sujet.

Jean-Paul : Tu dois tout de même savoir d'où tu viens !

Houhou : Oui et non... Mais, vous, les humains, les mammifères et tous les animaux de la Terre, connaissez-vous vos origines ?

Jean-Paul : A peu près... Il existe quelques théories plus ou moins crédibles...

Houhou : Ah ! Les théories! L'imagerie humaine d'un monde finaliste mettant tout en œuvre pour créer son joyau, l'être idéal, l'ultime mammifère, l'homo sapiens... Mais êtes-vous bien réels ? ! Percevez-vous la réalité ?

Jean-Paul : Je ne sais pas... Je te vois...

Houhou : Oui, car tu es plus proche de la réalité que tes congénères... Mais, peux-tu imaginer n'être qu'un rêve, qu'un spectre ?

Jean-Paul : Heu... Pourquoi pas... Mais, toi, tu as l'air bien réel pour un fantôme...

Houhou : Si je suis la réalité, tu ne peux l'être pour tes grands théoriciens ! Alors, qui a raison ? !

Jean-Paul : J'aimerais tellement le savoir... Tenter l'aventure spectrale... M'alléger... Devenir transparent, évanescent, brumeux, gazeux... Je me surnommerais fumerolle...

Houhou : Moi, je rêve depuis des siècles de me matérialiser, de me concrétiser, de me cristalliser... Devenir dur et lourd, handicapé s'il le faut, avoir pleinement conscience de mon corps... Etre un corps boiteux et douloureux !

Jean-Paul : Nous pourrions peut-être trouver le moyen d'échanger nos situations... Tu veux ma dimension, je veux la tienne !

Houhou : La mienne est éternelle, la tienne si brève, mais je paierais pour la tienne, mon ami !

Jean-Paul : Mais comment opérer ? !

Houhou : La solution viendrait d'entités étrangères. Oui ! Ton âme peut gagner mon immatérialité et mon esprit ton corps en sacrifiant deux tiers.

Jean-Paul : Deux tiers ! Mais comment ?

Houhou : C'est une vieille recette interdictionnelle reconnue par les plus grands chamans fantasmagoriques du dernier millénaire...

Jean-Paul : Et tu la connais ?

Houhou : Bien sûr ! J'ai tout étudié ! Il y a si longtemps que je désire devenir humain. Il suffit de faire mijoter, pendant une heure, la matérialité et l'immatérialité dans un bouillon de sang irradié de nos flux unis...

Jean-Paul : Mais... Mais... Qui ? Qui sacrifié ? Je n'ose...

Houhou : J'ai déjà anéanti mon collègue Hou dans cette optique. Il suffit maintenant d'obtenir la substance corporelle d'un humain, quel qu'il soit...

Jean-Paul : Mais qui ? !...

Houhou : N'importe qui ! Peu importe ! Seule compte son appartenance à l'espèce humaine !

Jean-Paul : Et qu'en ferons-nous ?...

Houhou : Nous devons, sans que le cœur ne cesse de battre, lui arracher les yeux et la langue. Après un bon quart d'heure de diffusion hormonale, due au stress et à la douleur, nous pourrons lui couper jambes et bras qui sont absolument inappropriés à la confection de la potion. D'ailleurs, l'ablation des membres, même si elle provoque une hémorragie, augmente le taux d'endomorphines cérébrales absolument nécessaires à la survie pendant l'extraction des reins et de la rate indigestes. Alors, nous pouvons le faire mourir à feu doux... dans cette grande lessiveuse où tu stockes ton linge sale.

Jean-Paul : D'accord, d'accord ! Pas de problème !

Houhou : A l'instant précis de la mort cérébrale de l'humain bouilli dans son sang, j'ajouterai le plasma fantomatique de Hou. Après une bonne heure de cuisson, nous pourrons nous repaître de cette glu intermatérielle. Alors tu deviendras fantôme et je serai humain !

Jean-Paul : C'est absolument fantastique ! Mais je ne sais toujours pas qui choisir pour...

Marie-Jo entre dans la pièce : Excusez-moi Monsieur Jean-Paul, j'ai dû oublier mon rosaire sur la table!

-RIDEAU-

Marie-Jo hurle...

ACTE II

(dans un bureau de la Sorbonne)

SCENE 1

(JP & Hou)

Ils terminent leur soupe magique assis au bureau...

Jean-Paul : Hou ! Ce n'est pas mauvais... Je ne pensais pas qu'une soupe à la femme de ménage serait aussi goûteuse...

Houhou, *se tapotant le ventre* : Très nourrissante, je suis repu !

Jean-Paul, *continuant de manger* : Je ne peux m'arrêter... Je la mange sans faim...

Houhou, *se curant les dents* : Marie-Jo était tout de même filandreuse... J'ai des petits morceaux coincés entre les dents... (*sursautant*)... Entre les dents ! J'ai des dents ! Je suis... Je suis...

Jean-Paul : Qu'est-ce qui t'arrive ?

Houhou : Touche-toi !

Jean-Paul : Quoi ? !

Houhou : Tâte-toi !

Jean-Paul : Hein ! ?

Houhou : Pince-toi !

Jean-Paul : Mais quoi ? !... (*Il se pince*)...Voilà !... Mais !

Houhou : Alors ?

Jean-Paul : Je ne... Je suis un...

Houhou : Fantôme !

Jean-Paul, se lève : Ça marche !

Houhou : Parfaitement ! Tu es maintenant un fantôme et moi un homme !

Jean-Paul : Fantastique !

Houhou : Et ce n'est pas fini, regarde autour de toi...

Jean-Paul : Quoi ?...

Houhou : Nous ne sommes plus dans ton salon !

Jean-Paul, inspectant la pièce : Hou ! Tu as raison... Mais où sommes-nous ?

Houhou : Dans mon bureau !

Jean-Paul : Ton bureau ? !

Houhou : Oui, à la Sorbonne ! Tu as devant toi le professeur Hou, éminent spécialiste en fantomologie, enseignant dans cette faculté où errent depuis près de huit siècles bon nombre de spectres studieux.

Jean-Paul : Hou, génial ! Mais... Moi ?...

Houhou : Tu es ce que tu voulais : un fantôme ! Tiens, touche le mur...

Jean-Paul, pose sa main sur le mur : Si tu veux... Hou ! Ma main le traverse !

Houhou : Et tout ton corps peut pénétrer tous les murs !

Jean-Paul : Hou ! C'est miraculeux ! Je vois ma main traverser le mur ! (*// regarde sa main*)...Je vois ma main ! Je vois ! Moi, pauvre aveugle, je vois !

Houhou : Et pour l'éternité...

Jean-Paul, dansant de joie, chantonne : Je vois, je mire, je mate, je look, et ce jusqu'à la fin des temps...

Houhou : Et plus encore ! Tu es un Hou maintenant !

Jean-Paul : Houhou ! Un hou ! Je suis un hou qui vois, qui mire, qui mate, qui look, et ce jusqu'à la fin des temps... Allez, à plus tard ! Je vais hanter maintenant ! Houhou ! Houhou ! (*// sort...*)

SCENE 2

(Houhou)

Hé bien ! Je ne pensais pas que l'éternité pourrait tant faire plaisir aux hommes... Même si je devais m'en douter avec toutes leurs religions... Mais je suis sûr que Jean-Paul en reviendra... Les joies de la nouveauté ne durent qu'un temps bien défini, il connaîtra rapidement les affres de l'ennui, les trous noirs de l'esprit... Enfin, moi j'en suis sorti ! Tant mieux ! Je ne vais pas me plaindre... D'ailleurs il serait peut-être temps de tester la matérialité de cette enveloppe corporelle. *(Il se lève et se cogne au bureau)*...Ouillouillouille ! Que c'est douloureux ! Les frontières du corps sont électrifiées ! Il va falloir être très prudent. *(Il s'approche du mur tête baissée et se cogne dedans)*... Ouillouillouille ! Ma tête ! Mais cette pièce est une prison ! *(Il appose ses main sur le mur...)* Ce mur est réellement imperméable aux hommes, alors que pour tout fantôme c'est une niche douillette et protectrice. Prisonniers de leurs murs et de leurs corps, je comprends mieux pourquoi les humains ont besoin de s'échapper de temps en temps de leur condition pour le moins aride. J'espère ne pas avoir à regretter ma position de prisonnier volontaire... Heureusement que c'est pour un temps limité... *(Il retourne vers la table et fait tomber une assiette qui se brise sur le sol...)* Ouillouillouille ! Que je suis maladroit ! C'est inadmissible ! j'ai tout à apprendre ! Bon, ramassons... *(Il s'accroupit pour ramasser les morceaux...)* Je comprends maintenant l'utilité des femmes de ménages... Il ne faudrait pas toutes les manger ! Ouillouillouille ! *(Il porte une main à sa bouche...)* Je me suis coupé !...*(Il inspecte sa main...)* Du sang ! Mon sang humain ! Je ne me sens pas très bien... *(Il se relève et se dirige vers la porte...)* Vite ! A l'infirmierie... *(Il sort...)*

SCENE 3

(JP&MJ)

Jean-Paul, *sort du mur en dansant et chantonnant* : Hou, hou, hou ! Je suis un hou, hou, hou ! Un vrai, un hou, hou, hou ! Fantôme en tout, hou, hou ! Plus homme du tout, hou, hou !

Marie-Jo, *sort du mur à son tour* : Houhou ! Plus homme ! Vous Monsieur Jean-Paul !

Jean-Paul, *surpris* : Vous, Marie-Jo !

Marie-Jo : Hé oui ! Marie-Jo ! En air et esprit !

Jean-Paul : Hou... Oui... Oui... Je suis un peu...

Marie-Jo : Surpris de me revoir ou embarrassé de m'avoir dévoré ?...

Jean-Paul : Hou...Un peu des deux...

Marie-Jo : Allons ! Oublions tout ça, JP. Je vous appelle JP et on se tutoie ! Vous m'avez mangé, nous sommes intimes maintenant !

Jean-Paul : Hou... Oui... Comme vous... tu voudras... Mais je ne comprends pas...Vous êtes, tu es une hou...

Marie-Jo : Houhou ! Bien sûr ! Quand vous m'avez tué avec ton ami, je suis devenu un spectre et ai opté pour les hous afin de te revoir !

Jean-Paul : Pour me revoir ? !

Marie-Jo : Et pour que tu puisses me voir ! Parce qu'en tant qu'homme...

Jean-Paul : C'est vrai, je ne le pouvais pas...

Marie-Jo, *aguicheuse* : Alors ? Comment me trouves-tu ?...

Jean-Paul, *sur ses gardes* : Hou... Je ne sais pas... Je n'ai pas de référence. Je n'ai jamais vu de femme auparavant, ni de fantôme ! Hou... Oui ! Tu es belle ! Pour moi tout est beau ! Tout est nouveau ! Tu es belle comme la première, comme l'unique...

Marie-Jo, *dubitative* : Houhou ! Je ne sais que penser de cette réponse...

Jean-Paul : Ce n'est pas simple pour moi non plus ! Hou ! La première femme que je vois n'est plus une femme mais un fantôme parce que je l'ai tuée puis mangée ! Et elle me demande maintenant si elle me plaît !

Marie-Jo : Moi, je n'hésite pas ! Houhou ! Je t'aime !

Jean-Paul : Ah, non !

Marie-Jo : Ah, oui !

Jean-Paul : Ah, non ! (*Il s'enfuit à travers le mur...*) Hou ! Hou !

Marie-Jo : Reviens ! (*elle le poursuit...*) Houhou ! Houhou !

SCENE 4

(*Inspecteur Mélisse*)

La porte s'ouvre après moult cliquetis de serrure

Inspecteur Mélisse : Ouf ! J'ai eu bien du mal avec cette serrure ! Comme s'il y avait quelque chose à cacher par ici... Voyons voir... (*Elle fait le tour du bureau en reniflant...*) Ça sent le complot ici !... La culpabilité !... Je ne sais pas pourquoi, c'est inné, je sens toujours l'embrouille. Et, j'affirme qu'ici c'est la foire au crime !... (*elle renifle encore*)... Ça sent le F... Le A... et... oui, le N... Je reconnais sans problème le T... Plus subtile est le O avec son petit accent circonflexe... Et certainement le X... Ah, non ! Pas le X, le M ! Oui, oui, le M qui masque presque le E !... J'ai déjà repéré ce genre d'odeurs... A chaque fois dans des affaires sordides... Je me souviens notamment de la petite Livia dépecée puis dévorée par l'ignoble pasteur, le père Xavier. En dix ans de carrière à la criminelle, je n'avais jamais vu ça ! Une vraie boucherie teintée de mysticisme et forces occultes. Et aujourd'hui, alors que je recherche la trace d'une certaine Marie-Jo dans le bureau d'un honorable professeur de la Sorbonne, revoici ces effluves sordides... Il n'y a pas de parfum sans fleurs, aussi carnivores soient-elles ! (*Elle consulte maintenant les documents posés sur le bureau...*) Alors... Voyons cela de plus près... Des bouquins... Des notes... Toujours le même sujet... (*Elle lit à voix basse...*) Des fantômes... Des fantômes... Rien que des fantômes... Tiens ! Des recettes de cuisine !... Ha ! Mais c'est dégoûtant !... Et ça... Un passeport... Au nom de Jean-Paul Hou... D'accord... Délivré il y a dix ans, et ... tout neuf !... C'est louche !... Et, qu'est que c'est que ça... (*elle regarde le sol...*) Des morceaux d'assiette... (*Elle s'accroupit pour ramasser un morceau quelle renifle...*) Du sang !... Du sang et toujours cette même odeur... Je suis tombée sur un gros truc, j'en suis certaine ! ...(*elle se relève et se dirige vers la porte...*) Pas de temps à perdre, je cours chez le juge pour demander un mandat. Foi de Mélisse, ce professeur Hou n'est pas très net et je crains que la pauvre Marie-Jo ne soit plus de ce monde ! (*elle sort.*)

SCENE 5

(MJ&JP)

Marie-Jo, *sort du mur* : Hou ! Qui est cet inspecteur Mélisse ? ! Qu'est-ce qu'elle va nous empêcher de fantômer en paix ! Ces humains sont vraiment inhumains !

Jean-Paul, *sort du mur* : Hou, calme-toi... Calme-toi...

Marie-Jo : Calme-toi ! Houhou ! Mais je ne peux pas ! Cette inspectrice se mêle de ce qui ne la regarde pas ! Hou, je suis très heureuse d'être morte ! Heureusement que vous m'avez tuée ! Heureusement ! Et cette...

Jean-Paul : Hou, je sais ! Mais pour aider Hou efficacement, il nous faut être clairvoyants. Nous n'arriverons à rien en nous énervant...

Marie-Jo : Je ne peux pas ! Hou ! Je ne peux pas ! C'est notre bonheur qui est en jeu ! Maintenant que je t'ai pour moi toute seule, je ne vais pas te perdre pour une petite fouineuse !

Jean-Paul : Hou, réfléchis Marie-Jo ! Nous sommes des fantômes, avec nos vies de fantômes, notre amour de fantômes, et n'avons plus rien à voir avec les hommes !

Marie-Jo : Oui, d'accord... Mais Hou ?...

Jean-Paul : Hou ! C'est un homme maintenant ! Il a sa vie d'homme avec ses avantages et ses inconvénients, dont l'inspecteur Mélisse...

Marie-Jo : Mais, hou ! Nous ne pouvons pas le laisser dans cette panade ! C'est grâce à lui si nous sommes ensemble !

Jean-Paul : Hou, bien sûr ! Houhou ! C'est un ami et nous ferons tout pour l'aider, mais son sort n'est pas lié au notre...

Marie-Jo : Houhou ! Je le pense au contraire...

Jean-Paul : Hou ? En quoi ?...

Marie-Jo : Lui seul peut nous aider. Lui seul sait !

Jean-Paul : Hou ! Quoi !

Marie-Jo : Comment faire des enfants fantômes !

Jean-Paul : Houhou ! Des enfants ! ?

Marie-Jo, *s'approchant de JP* : Hou, je t'aime JP ! Je veux des enfants de toi, fussent-ils fantômes...

Jean-Paul, *la serrant dans ses bras* : Hou ! Marie-Jo ! Hou ... (*Ils s'embrassent...*)

SCENE 6

(JP,MJ,F2)

La porte s'ouvre sur Hou, MJ et JP sont toujours embrassés...

Houhou : Ah, mes amis vous êtes là !

Jean-Paul : Hou, je t'attendais...

Houhou : En charmante compagnie...

Jean-Paul : Tu te souviens de Marie-Jo...

Houhou, *se curant les dents* : J'en ai encore le fumet...

Marie-Jo : J'espère ne pas trop vous porter sur l'estomac !

Houhou : Oh, si je devais uniquement affronter les petits déplaisirs digestifs, ma vie humaine ne serait que volupté. Malheureusement, je ne fait que me cogner et tout faire tomber. Je suis d'une maladresse affligeante ! Je découvre avec joie les plaisirs des sens, les couleurs, les odeurs, les musiques, les saveurs et les caresses. Mais, il me faut supporter les klaxons, les fumées, les coups, le sang, ce goût métallique qui poursuit l'homme au bout de ses peurs.

Jean-Paul : Hou ! Regrettes-tu à ce point ton statut de fantôme ?...

Houhou : Son espace ouaté, certainement...Mais je ne supporterai plus son éternité...

Marie-Jo : Notre expérience en ce domaine est encore bien trop brève... Houhou ! Un autre problème nous mobilise pour le moment et j'espère que vous saurez nous aider.

Houhou, *se curant toujours les dents* : Je le souhaite, chère Marie-Jo...

Marie-Jo : Hou, JP et moi nous aimons d'un amour fou ayant traversé la mort et toutes les lois de la physique, cependant le physique nous intéresse encore...

Houhou : Souvenir encore vivace de votre matérialité qui s'estompera avec le temps !

Marie-Jo : Houhou ! Nous voulons des enfants !

Houhou : Des enfants ! ?

Marie-Jo : Hou ! Certainement !

Houhou : Jean-Paul ? !

Jean-Paul : Hou, oui ! Je confirme !

Houhou : Mais c'est impossible ! Nous ne sommes pas au cinéma, les fantômes ne se reproduisent pas !

Marie-Jo : Il n'y a pas d'enfants chez les hous ? !

Houhou : Oui, mais ce sont des petits humains décédés.

Jean-Paul : Houhou ! Alors il doit exister une possibilité !

Marie-Jo : Une formule magique !

Houhou : Oui... Peut-être... Je dois étudier mon livre de recettes...

Jean-Paul : Hou, à ce propos ! Un policier s'est introduit dans ton bureau et à notamment feuilleté ce livre !

Houhou : Non ! Et que voulait-il ?

Marie-Jo : Elle, Hou ! C'est une femme, l'inspecteur Mélisse qui enquête sur ma disparition. Elle te soupçonne...

Houhou : Mais je l'attends de pied ferme !

Jean-Paul : Hou ! N'oublie pas que tu ne traverseras plus les murs. Toute une vie d'homme en prison vaut quelques siècles d'ennui spectral.

Houhou : Vous m'inquiétez...

Marie-Jo : Houhou ! Il faut expliquer à cette Mélisse que je suis heureuse de mon sort, que je désirais mourir !

Jean-Paul : Houhou ! Même si elle nous écoutait, ce qui impliquerait une grande ouverture d'esprit, elle inculperait Hou pour assistance au suicide. La justice nie la liberté de mourir !

Houhou, ouvre son *livre de recettes* : Vous m'effrayez tellement avec vos histoires que je préfère ne plus rien entendre et vous trouver le moyen d'adopter un enfant... Ah ! Je l'ai ! Ecoutez ! Choisir de préférence une mère de famille sportive, l'égorger, puis la ...

(On frappe à la porte...)

Marie-Jo&Jean-Paul : Houhou ! Disparaissons ! *(Ils se fondent dans le mur...)*

SCENE 7

(F2 & IM)

Houhou, repose le *livre sur le bureau* : entrez !

Inspecteur Mélisse, ouvre la porte : Bonjour !

Houhou : Bonjour ?

Inspecteur Mélisse : Inspecteur Mélisse, puis-je entrer ?

Houhou : Je vous en prie, asseyez-vous.

Inspecteur Mélisse, s'assied : Professeur Hou ?

Houhou : Lui-même. Que puis-je pour vous ?

Inspecteur Mélisse : Voilà, j'enquête sur la disparition d'une femme de ménage, Marie-Jo, qui officiait dans cette université, mais aussi à votre domicile...

Houhou : C'est exact.

Inspecteur Mélisse : J'aimerais donc vous poser quelques questions, et vous demander, sur mandat du juge Charke, de me remettre quelques documents.

Houhou : Je suis extrêmement surpris par votre démarche, mais n'ayant rien à cacher, je me soumettrai sans plus tarder à vos exigences. *(il se retourne pour aller s'asseoir et fait tomber le livre, l'inspectrice se précipite pour le ramasser mais il la devance)* Décidément ! Je n'y arriverai jamais !

Inspecteur Mélisse : Un problème, professeur ?

Houhou : Non, non, juste un petit soucis d'espace-temps, rien d'important...*(lui indiquant une chaise)* Mais asseyez-vous, Mademoiselle ou...

Inspecteur Mélisse : Madame ! *(Ils s'assoient)*

Houhou : Permettez-moi, Madame, de vous poser une question d'ordre personnel avant de répondre aux vôtres.

Inspecteur Mélisse : Si ce n'est pas trop indiscret...

Houhou : Voilà... Je vais vous parler de Marie-Jo et vous apprendre quelque chose d'incroyable. Toutefois, pour que je sois sûr de ne pas me tromper, pouvez-vous me dire si vous avez des enfants...

Inspecteur Mélisse : Ce n'est un secret pour personne, mais je ne vois pas le rapport avec Marie-Jo...

Houhou : Hé bien, chère madame, elle est derrière vous !

RIDEAU

L'inspecteur Mélisse hurle...